



éclats

# JUNGLE

OPÉRA SAUVAGE

tout public à partir de 7 ans

CONCEPTION, DIRECTION ET MISE EN SCÈNE, STÉPHANE GUIGNARD  
ÉCRITURE MUSICALE, JEAN-CHRISTOPHE FELDHANDLER  
ÉCRITURE DU LIVRET, SANDRINE ROCHE  
D'APRÈS LE LIVRE DE LA JUNGLE DE RUDYARD KIPLING

Pour 4 artistes lyriques

Mowgli, Vivien Simon, baryton-ténor  
Sherkhan, Sylvain Manet, contre-ténor  
Bagherra, Clara Pertuy, mezzo-soprano/alto  
Baloo, Halidou Nombre, baryton

Assistante à la mise en scène, Sophie Grelié  
Scénographie, Philippe Casaban et Eric Charbeau  
Lumières, Eric Blossé  
Costumes, Hervé Poeydomenge  
Cheffe de chant, Bianca Chillemi

Régie lumières, Eric Blossé, Véronique Bridier  
ou Vincent Bourgeau  
Régie son, Fabrice Lefèvre ou Philippe Iratçabal  
Production, diffusion, Anne Reynaud





## CHANTER LE SAUVAGE

Courir dans la jungle. Avec pour mémoire quelques mots, des sons, et des images - beaucoup d'images - d'enfant. **JUNGLE** est un voyage initiatique, une mise au monde, l'histoire d'un apprentissage, une mise en abîme vertigineuse de la jungle.

Cet opéra sauvage est la rencontre avec l'inconnu, la découverte de soi. C'est à ça que Mowgli est confronté tout au long de l'histoire. Des corps, des langues, et des paysages, qui l'ingèrent et qu'il digère. Dans la rage et la joie. Ballotté d'une rive à l'autre, sans autre choix que celui de sa propre survie, il apprend à être lui parmi les autres. Unique. Singulier.

**JUNGLE** interroge la question du chemin à choisir, le sauvage en chacun d'entre nous, propose un parcours mystérieux, un chemin pour grandir. Une quête à la fois humaniste et symbolique.

Comment rendre hommage à cette incroyable histoire ? Et la faire sonner aujourd'hui en la confrontant à la matière d'une musique lyrique contemporaine adressée spécialement à l'enfance ?

Quatre voix chantent, chuchotent, rugissent, susurrent, grognent et râlent...

Une polyphonie vocale qui incarne les personnages principaux.

Associant monde lyrique et écritures contemporaines, **JUNGLE** est un retour à l'enfance où l'on s'ouvre à d'autres paysages sonores, les oreilles aux aguets de l'inouï.

Courir avec Mowgli, Bagheera, Baloo, affronter Sherkhan et le peuple des quatre mains... Juste sauter dans les lianes, surgir des rochers et revisiter ses rêves fous de jungle, de sauvagerie et de liberté !

« Rudyard Kipling a passé les six premières années de sa petite enfance dans cette jungle où il ne devait plus jamais séjourner. Exaltante expérience. Ecrit loin du temps de l'expérience, loin des lieux, loin des choses et des êtres, Le Livre de la Jungle est plus solidement assis sur la méditation et le songe que sur la mémoire ; Le livre de la jungle est d'une seule nationalité et d'une seule époque : le pays et le temps de l'enfance et du petit coin de l'âme adulte qui sait quelque fois rester fidèle à l'enfance. Les odeurs de la brousse et l'énorme silence de la nuit bruissante, en secret des choses, que l'oreille n'entend pas, mais les bêtes, elles, savent. »

S. de Sacy



### Sandrine Roche, auteure-librettiste

Après la première à l'Opéra de Limoges – 17 octobre 2019

Ce sont d'abord les corps qui me frappent. Joyeux, fous, bondissants dans la Jungle et m'emportant avec eux. Puis s'impose l'évidence des voix, des mots – mes mots – préférés par ces voix, avec cette musique, dans cet espace, sous cette lumière. L'évidence d'une rencontre. Je regarde les chanteurs, je les écoute, et je sais que ces mots qu'ils prononcent ne sont déjà plus miens ; que leurs voix, jouant avec toutes les vocalités possibles, du lyrique au récitatif, en passant par le rap, ces voix si émouvantes dans leur absolue nudité, sans orchestre, sans soutien autre que l'air qui les entoure, ont ingéré mes paroles au point de les inventer devant moi. Les faire tout à fait leurs.

**JUNGLE** est un opéra sauvage, dans tous les sens du terme. Il joue avec les convenances et les codes pour mieux s'en défaire, jetant insolemment à terre tout ce sur quoi nous espérons pouvoir nous appuyer. C'est une bête inconnue qui nous entraîne dans la jungle, nous laissant tour à tour émus, rieurs, en colère, les oreilles et les yeux toujours en alerte, à l'écoute des mots, des sons, des mouvements, des (re)bondissements inattendus de matières, de voix, et de corps.

Je sors de la représentation ébahie, comme un enfant, yeux et bouches grands ouverts, et le corps marqué des empreintes d'un voyage. Je suis rentrée de plain pied dans la jungle, et pas prête d'en ressortir.

## « ECRIRE SAUVAGE... »

Qu'est ce qui fait qu'une histoire perdure ? Qu'elle éveille toujours autant d'émotions à sa simple évocation ?

Le livre de Rudyard Kipling a traversé les âges. Les années passent et il continue de faire briller les yeux des petits comme des grands.

J'ai plongé dans la jungle, enveloppée de mes souvenirs d'enfant et de ma vie d'adulte. Et j'ai essayé de comprendre pourquoi les aventures de Mowgli, Shere Kahn, Bagheera, et Baloo continuaient à résonner avec autant de force dans mon quotidien.

Je n'ai pas vu le film de Walt Disney, ni aucune des adaptations du Livre.

Je ne connais aucune des chansons qu'il a inspirées.

J'ai proposé à Stéphane Guignard et Jean-Christophe Feldhandler un livret vierge de toute influence.

J'ai choisi de préserver la structure littéraire de Kipling, y compris les flashs back, depuis l'arrivée chez les loups jusqu'au départ chez hommes, en passant par les singes. Parce qu'il me semble qu'elle explique formidablement bien la transformation de Mowgli, son passage de l'enfance à la vie d'adulte. Et j'ai axé mon livret sur cette transformation, et tout ce qu'elle engendre de joyeux et malheureux, de triste et drôle à la fois.

Restait à convoquer cette sauvagerie à laquelle le personnage se confronte. Et c'est le travail sur la langue elle-même, sa syntaxe, sa construction orthographique et grammaticale, qui me permet de faire comprendre le cheminement de Mowgli.

Le texte que je propose est écrit à peu près à l'inverse de tout ce qui s'enseigne aujourd'hui. Avec des fabrications de mots et une orthographe qui devraient effrayer beaucoup d'enseignants. J'ai orienté mon travail sur le détournement. C'est une langue sauvage, inconnue, qui effraie ou qui fait rire, comme le sauvage nous effraie ou nous fait rire.

Mowgli est rejeté. Continuellement. Il ne correspond jamais à ce qu'on attend de lui, malgré tous ses efforts.

Il passe d'un groupe à un autre en modelant son corps et sa langue. Il affronte le sauvage et l'intègre, mais il reste toujours et pour tous l'autre, cet étranger qui effraie et qu'on moque. Jusqu'à ce qu'il soit assez fort pour imposer son propre territoire : un corps et une langue qui n'appartiennent qu'à lui.

Sandrine Roche, 5 décembre 2018.





## LA MUSIQUE

### L'espace vocal

Quatre voix mixtes incarnent les quatre personnages principaux de JUNGLE. Toutefois, chaque voix a la possibilité de redevenir abstraite, du matériau vocal pur, de se dégager de son personnage et de la narration.

Le timbre des voix est traité comme un ensemble de caractères et de styles variés, constituant ainsi une trame dramatique riche et diversifiée; lyrique, baroque, naturelle, parlé/chanté, cris et sons d'animaux, imitations de la nature (vent, pluie, feuilles...). Ces différents timbres sont mixés entre eux apportant une grande richesse vocale et musicale.

### L'espace instrumental

Les chanteurs sont sollicités à différents moments pour s'accompagner eux-mêmes soit avec des percussions, soit avec d'autres types d'instruments (harmonium, tambourins, flûte, kokiriko, tambour d'eau, clarinette ...).

Le jeu instrumental ; un espace expérimental et ludique.

L'importance du matériau et de son utilisation ; frappé, secoué, glissé, caressé, soufflé... Il permet, comme la voix, l'évocation de la nature, de l'animal.

### L'espace textuel

Comme tout objet opératique le tissage entre le texte et la musique est très présent, très prégnant.

Le mot, le sens, le son, le rythme de la phrase, tout cela participe de la musicalité, de l'action, des différentes vitesses qui traversent le spectacle.

Jean-Christophe Feldhandler, compositeur



## LES INTERPRÈTES

### **Mowgli, Vivien Simon, baryton-ténor**

Chanteur et comédien, Vivien Simon se forme en chant lyrique au Jeune Choeur de Paris dirigé par Laurence Equilbey puis à la Schola Cantorum Basiliensis de Bâle en Suisse dans la classe d'Anthony Rooley et Evelyn Tubb.

Parallèlement à ses études musicales, il suit une formation de comédien à l'école Charles Dullin à Paris ainsi que de professeur de Qi Gong à l'École des Temps du Corps à Paris et l'Institut thérapeutique de Bei Da He en Chine.

Il est régulièrement invité à Bâle pour animer des workshop mêlant Qi Gong et travail scénique auprès des étudiants de la Schola Cantorum.

Au théâtre, il joue notamment dans "Hanjo" de Mishima mis en scène par Marie Hasse pour le Théâtre du Temps à Paris, les comédies de Marguerite de Navarre mises en scène par Anne Berelowitch pour la BNF de Paris et le Château du Clos Lucé ou encore "Jérémy Fisher" de M. Rouabhi mis en scène par Audrey Daoudal pour le théâtre de Belleville.

En 2014, il intègre la Compagnie vocale et instrumentale La Tempête, dirigée par Simon-Pierre Bestion. Il rejoint l'année suivante l'ensemble de musique médiévale Sollazzo, dirigée par Anna Danilevskaia, sextuor qui remportera les trois premiers prix de "The York Early Music International Young Artists Competition 2015". Leurs deux premiers albums recevront le diapason d'Or de l'année 2018.

En 2017, il intègre la compagnie de danse contemporaine Adéquate, dirigée par Lucie Augeai et David Gernez pour un projet chorégraphique et musical autour de l'amour courtois et la musique renaissance.

En 2014, il fonde le Collectif Ubique avec Audrey Daoudal et Simon Waddell, compagnie artistique pour la création pluridisciplinaire. Leur premier opus Hansel et Gretel compte plus de 400 représentations de la Philharmonie de Paris à l'Opéra National de Bordeaux. Le second, La Belle au Bois Dormant reçoit les 3 T Télérama en 2019. Leur troisième création est attendue pour 2021.

« Ce spectacle est l'occasion pour moi de faire ce que je préfère : sortir des sentiers battus. Quitter la peau de simple interprète et utiliser toutes mes cordes, qu'elles soient musicales ou corporelles pour participer à la création de ce projet en tant que véritable « matériau. »



### **Sherkhan, Sylvain Manet, contre-ténor**

Tout au long de son parcours Sylvain Manet s'est interrogé sur la meilleure façon de transmettre sa musique. Que ce soit par le travail du verbe et de la langue dans son chant, par une approche chorégraphique du mouvement du musicien, par une parole simple ou une mise en scène, il remet en question les codes de la représentation et cherche à créer des dispositions d'écoute différentes.

C'est avec son groupe de Klezmer Paye ton Schtreimel qu'il se confronte le plus au public en arpentant les rues, bars et festivals de France pendant 7 ans. Ces expériences, en parallèle à ses études de clarinette au CRR de Lille, lui ont permis de développer une aisance scénique, une spontanéité nécessaire aux arts de la rue. Il commence le chant en 2010 au conservatoire de Lille et se dirige vers la pratique des musiques anciennes au Centre de Musique Baroque de Versailles (2014-2016) et ensuite au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon (2016-2019). Il y obtient sa licence de chant musique ancienne et prépare cette année son récital de Master.

Il tient à pratiquer le chant dans ses différents aspects, en soliste, en choriste et en petit ensemble. Il travaille régulièrement en soliste avec Les Meslanges, Concerto Soave, l'atelier lyrique de Tourcoing, l'orchestre national d'Auvergne, en chambriste avec la Capella Santæ Crucis et l'ensemble il Buranello, et se produit en choriste avec le Concert Spirituel, Spirito et la Chapelle harmonique.

Pour étayer ses recherches entre musique et mouvement, il se forme en yoga, danse baroque avec Béatrice Massin et en écriture scénique et chorégraphique lors d'un stage avec Gisèle Vienne. Il a aussi été performeur pour la Brigitte Nielsen Society, la Compagnie dans l'arbre et la compagnie Les nouveaux ballets du Nord Pas de Calais avec lesquels il prend part pour la saison 19-20 au spectacle jeune public Dadaaa en tant que contre-ténor performeur, altiste et marionnettiste.

On a pu les voir dans le in du festival mondial de marionnettes de Charleville-Mézières, ou dans festival Szene à Dresde.

« Le livre de la jungle a bercé toute mon enfance. A cette époque j'étais sincèrement déçu que Mowgli s'en aille dans le monde des humains, abandonnant sa jungle. Maintenant j'ai grandi dans ma pratique de musicien, j'ai traversé de nombreux univers sonores, je trouve cela jouissif d'avoir l'opportunité de me replonger dans cette jungle, de faire le chemin à l'envers, et de pouvoir y explorer avec ma voix et mes instruments cette part animale qui est en mwaaaa! (rugissement féroce) »



### **Bagheera, Clara Pertuy, mezzo-soprano / alto**

Issue d'une famille de musiciens et d'ébénistes d'Art Nouveau de l'École de Nancy, Clara Pertuy débute très tôt le piano auprès de son père musicien de jazz. Elle obtient par la suite un DEM, une Licence de musicologie, un DE de professeur et un DNSPM au cours de ses études pianistiques au CRR de Nancy, à la HEM de Genève et au PESMD Bordeaux-Aquitaine.

Passionnée depuis toujours par tout ce qui touche à la vocalité, elle obtient alors son DEM de chant lyrique en 2017 au Conservatoire de Bordeaux, formée par Sharon Coste-Poras et se perfectionne avec Lionel Sarrazin.

Sa prédilection pour la musique ancienne l'amène à travailler avec Claire Lefliâtre et Jean-Christophe Candau et à entrer dans le cycle Concertiste de chant baroque du CRR de Paris avec Isabelle Poulenard et Stéphane Fugot.

Elle se produit dans ce répertoire, notamment avec le chef Alexis Duffaure et l'ensemble Vox Cantoris mais collabore également avec des compositeurs comme Pierre Thillooy, Frédéric Ledroit (« Passion selon Saint Jean » en 2018 avec l'orchestre philharmonique de Rhénanie / CD Alpha sorti en Mai 2019) et avec le Théâtre de Dortmund (Soliste pour le Ballet « Die Göttliche Komödie » de Xin Peng Wang en 2019/2020).

Avec l'association éclats, elle se produit en 2019 en solo dans le spectacle « Voix sauvages » mis en scène par Sophie Grelié (festival de Saintes et festival Sansusi à Riga), participe aux « petites surprises d'éclats » dédiées au jeune public.

Parallèlement, elle s'intéresse et se forme aussi à d'autres matières artistiques comme la danse, le conte et le théâtre, la musique du monde et l'improvisation, qu'elle aime explorer sans frontières, partant toujours d'un chant intérieur qui raconte... son savoir-faire étant au service de son instinct, et de ses partenaires de « jeu ».

Ainsi, elle participe à de nombreux projets artistiques pluridisciplinaires (Pas'Sage tendre avec Les Chantiers théâtre de Blaye et de l'Estuaire, ALEAS avec la Cie Ever, rôle de Carmen dans Opéra en plein air de la Cie La Marginaire, chants spontanés avec le duo Les filles de Luc...) et créé le spectacle de théâtre musical «Les ConcertRistes» avec le duo «A Mains Nues», sélectionné aux scènes d'été en Gironde 2017.

En 2018, elle est régulièrement invitée par Salvatore Caputo dans les chœurs de l'Opéra de Bordeaux et chante en 2019 en soliste auprès de lui dans différents projets (concerts de Noël, festival Euphonia, concert pour la LICRA).

« J'ai grandi comme une plante sauvage, au milieu des musiques savantes. Aimant chanter pieds nus, ou dans cette «jungle civilisée» qu'est la rue, la panthère Bagheera est pour moi, à l'instar de Carmen, un rôle de prédilection : agile, cruelle, fière et indépendante, mais attachée... attachée à la vie, à un petit d'homme, aux lois de la nature et surtout à sa liberté. Heureuse de «courir avec les loups», comme les femmes de Clarissa Pinkola, de caresser le sauvage et de mordre le sacré à travers ce projet enchanteur qu'est **JUNGLE**. »



### **Baloo, Halidou Nombre, baryton**

Halidou Nombre fait ses premiers pas sur scène dans le registre de la comédie musicale avant de rejoindre un Big Band soul interprétant ainsi les grands classiques de la motown. Intéressé par la danse, il intègre pendant ses études supérieures la compagnie de danse contemporaine de la Sorbonne sous la direction de Corinne Virmont. Les hasards de la vie le mènent vers le répertoire lyrique qui s'impose dès lors à lui comme une révélation. Il débute alors sa formation à Saint Ouen auprès de Frédérique Epin, avant de se perfectionner auprès de Pierre Catala et de Guillemette Laurens.

Titulaire d'un Diplôme d'Étude Musicale du CRR Paris, Halidou intègre fin 2018 le cycle concertiste de ce même conservatoire dans la classe d'Elsa Maurus ainsi que l'académie de l'opéra de Monte Carlo. Il participe à de nombreuses master-classes parmi lesquelles on retiendra celle sur l'étude des rôles de Don Giovanni et du Comte dans les Noces de Figaro de Mozart avec le maestro Ruggero Raimondi.

Véritable amoureux de la scène, il s'est illustré dans de nombreux rôles depuis ses débuts à la fois en opéra et en opérette sans oublier le répertoire de musique de chambre et de lied qu'il a su aborder auprès de Jean-Marc Dupont Marchesi. Il s'est également essayé à la mise en scène sur une production de Didon et Enée à l'Hotel Gouthière à Paris.

Parmi ses prises de rôle, citons, Golaud dans Pelleas et Melisande de Debussy, Mercutio dans Roméo et Juliette de Gounod en 2018, The fairy queen de Purcell (Drunken poet et Hymen), Geneviève de Brabant d'Offenbach (Grabuge), Elle est à vous de Maurice Yvain (René) en 2017, Le dialogue des carmélites de Poulenc (Le Marquis de la force) en 2016, Don Giovanni de Mozart (Leoporello) et Il matrimonio segreto de Cimarosa (Geronimo) en 2015. On le retrouvera dans le rôle d'Escamillo (Carmen de Bizet) au théâtre Royal de Mons en Belgique.

« Interpréter cette œuvre et cette partition est un peu à la croisée des chemins des différentes influences artistiques et personnelle que j'ai pu avoir dans ma vie. L'occasion de complètement se laisser aller à sa nature organique en n'oubliant pas que l'on peut être à la fois sauvage et sage. Sagesse dont le personnage Baloo est l'écho dans la manière qu'il a de transmettre son savoir à Mowgli et, qui sait, peut-être aussi au public.»



## LE CONCEPTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

### Stéphane Guignard

Stéphane GUIGNARD, après des études musicales classiques (Flûte traversière), prend part à l'aventure contemporaine proposée à l'Université de Musique de Pau (64). Les rencontres avec Marie-Françoise Lacaze (écriture, pédagogie de la créativité musicale, musique électroacoustique) et Guy Maneveau (direction de chœur) sont déterminantes.

Il interprète des pièces musicales de Stockhausen (Stimmung), G. Aperghis (Récitations), J. Cage, C. Vivier (Love songs), V. Globokar... Jeune chef de chœur, il dirige de 1987 à 1992 l'ensemble vocal de Blanquefort (33) et passe commande à des compositeurs. Il compose également des musiques électro-acoustiques pour le théâtre et la danse contemporaine.

En 1987, il co-fonde avec Sophie Grelidé et Chris Martineau l'association musicale éclats à Bordeaux pour développer pleinement et librement une recherche artistique au croisement des différents arts. Son goût pour l'invention sonore et le jeu musical le guide naturellement vers des propositions artistiques innovantes et ludiques en direction de l'enfance mais aussi des adultes.

Depuis 1992, il conçoit et met en scène des spectacles musicaux en associant musiciens, chanteurs, compositeurs, écrivains, danseurs, comédiens et scénographes. Son travail s'appuie sur la dramaturgie de l'écoute et sur les rapports de la musique avec le corps, le geste et l'espace. Sa direction artistique nécessite des interprètes l'acceptation de la mouvance, de la perte de repères. Il s'agit alors pour lui, de mobiliser, déplacer, révéler leurs énergies.

Certaines créations ont marqué d'une pierre blanche le chemin parcouru, exploré et sans cesse réinventé.

Match et Volte entraînent les violoncellistes à défier l'instrument et chorégrapier le sonore dans la continuité d'un théâtre instrumental «kagélien».

Songs est un voyage musical entre orient et occident, des pièces de John Cage croisent des airs traditionnels japonais, le chant se mêle au koto, l'électronique fait s'épanouir des environnements sonores changeants, tandis que la danse vient troubler le jeu et enrichir les échanges...

Les Johns sont une série de propositions qui s'adapte à tous les contextes, en se métamorphosant au gré des hasards et des rencontres pour mieux rester fidèle à la musique et à l'esprit de John Cage. Où est John? A la plage de Biarritz, à la piscine, sur une île, ici où là, ailleurs et partout...

Illuminations illustre une recherche entre la lumière, l'écoute et le regard. La quête est celle de l'énergie, des parallèles entre la lumière et la musique composée par Aurélio Edler-Copès (voix, viole de gambe et électronique)

Groink, un Opéra de Trois Soues, comme un retour sonore au pays de l'enfance, nous promène dans tout le champ des pulsions avec tact, maîtrise et beaucoup, beaucoup de joie. La pulsion s'incarne dans toutes les dimensions du spectacle. La langue du texte, les bruits et rythmes des animaux se déroulent avec une vraie jouissance pulsionnelle...

C'est certainement cette liberté de créer, cette vitalité qui reste la question fondamentale, ce «pousse à créer» qui fait toute l'efficacité de l'œuvre délicatement décalée de Stéphane Guignard. Toutes ses écritures de théâtre musical contemporain animent une recherche constante qui ne cesse de réinventer un geste artistique exigeant mais toujours teinté d'humour.

Son travail, ses créations, concerts ou spectacles ont été entendus dans de nombreux lieux en France, Beaubourg, Opéra National de Bordeaux, Maison de la Musique de Nanterre, Festival Why Note de Dijon, Festival 38e rugissants de Grenoble, Festival Résonances de St Nazaire, Festival Méli'môme de Reims, Festival Echappée Belle de Blanquefort, Molière-Scène d'Aquitaine, Casablanca, Montréal, Québec...

2015 GROINK (C.ROCAILLEUX) - AI ! ZE HAIZEA (C.MARTINEAU) - ILLUMINATIONS (A.EDLER COPÈS)  
2014 SI LE SIROCCO S'Y CROÏT (C. MARTINEAU)  
2013 LA CHUTE DU PIANO (J.CAGE - E. SATIE) - DANS LE NOIR (A.EDLER COPÈS - G.SCELSI)  
2012 ELLE A TOUT D'UNE DIVA (J.B.LULLY - G.BIZET -V.BELLINI -F. POULENC - J. CAGE - G.APERGHIS...)  
2010 BAGATELLES (G.LIGETTI -F.SCHUBERT)  
2009 CHANTS D'AMOUR ( C.GESUALDO-C.VIVIER- F.B MÂCHE-Y.DAoust)  
2008 LES JOHNS (J.CAGE)  
2007 SONGS (J.CAGE ET MUSIQUE TRADITIONNELLE JAPONAISE )  
2006 HARARAVO (G.KURTAG)  
2004 MATCH/VOLTE (M.KAGEL-S.GUIGNARD)  
2002 ESPÈCES DE GRENOUILLES (COLLECTIF) - 2001 BABAR ET MÉLODIES (F.POULENC)  
2000 TOUT CE QUI TOMBE DU CIEL (S. REICH) -1999 TOCCATA (P.MION)  
1998 MUSIQUES SUR MESURES (J.CAGE -G. APERGHIS- C. LAUBA)  
1997 HORS JEU (A. POISSON)  
1995 COCOTTES PERCHÉES (M.F.LACAZE) -1992 PAN (C. DEBUSSY)



# LE COMPOSITEUR

## Jean-Christophe Feldhandler

Compositeur et interprète, son parcours artistique s'enracine dans la musique écrite et de répertoire.

Il étudie la percussion avec Sylvio Gualda et la composition avec Carlos Roque Alsina.

En 1986, il fonde avec Isabelle Berteletti, Florent Haladjian et Lê Quan Ninh, le Quatuor Hélios qui, pendant plus de vingt ans s'est consacré au répertoire et à la création de la musique contemporaine. Se retrouvant autour d'une même passion pour la musique de John Cage, le quatuor enregistre sur le label Wergo les œuvres pour percussion du compositeur américain. Au sein de cette formation, il collabore avec de nombreux compositeurs afin de développer différents langages de la percussion contemporaine, mêlant instruments «classiques», nouvelles technologies et théâtre musical : Kaija Saariaho, George E.Lewis, Jean-Pierre Drouet, Vinko Globokar... et Georges Aperghis pour la dernière création du quatuor, Seul à seuls, en 2006.

Le quatuor s'est produit dans de nombreux lieux et festivals : Musica, Why-Note, Résonances, Les 38èmes rugissants, Banlieues Bleues, Nouvelles scènes, Sons d'Hiver, Musique Action, Ars Musica, Huddersfield Contemporary Music Festival...

Son parcours le porte très tôt vers le croisement des langages artistiques.

Ainsi après une rencontre déterminante avec le compositeur Mauricio Kagel au centre Acanthes en 1981, il travaille avec des artistes partageant ses questionnements sur le rapport entre théâtre et musique, notamment les compositeurs Giorgio Battistelli, Vinko Globokar, Georges Aperghis, Jacques Rebotier ainsi que les metteurs en scène Thierry Bedard, Marc Feld ou encore Bruno Bouzaguët.

Depuis quelques années, il développe également une relation étroite avec les arts visuels et numériques, notamment autour de collaborations avec les plasticiens Philippe Charles et Hugo Arcier.

Depuis 2013 il travaille régulièrement avec l'écrivain Jean-Luc Raharimanana (dernière collaboration; "Parfois le vide", lecture musicale festival d'Avignon in 2016).

Sa démarche de compositeur est également consacrée aux musiques acoustiques et musiques mixtes, dont il aime explorer l'interprétation avec des personnalités de différents courants. Son répertoire compte aujourd'hui plus d'une trentaine d'œuvres.

Il se passionne pour la transmission, il dirige plusieurs ateliers de créations pédagogiques et de formations en partenariats avec Athénor, scène nomade - CNCM de St Nazaire, le studio Césaré (centre de création national), l'ARIA (Corse), le lycée expérimental de St Nazaire, CFMI Aix/Marseille Université...

Depuis 2016 il collabore en tant que compositeur et interprète avec "La migration" compagnie de cirque contemporain.

### PARMI SES CRÉATIONS LES PLUS RÉCENTES :

IMAÏNTSOO, CONTE LYRIQUE ET VISUEL, POUR DEUX CHANTEUSES, DEUX PERCUSSIONNISTES, SONS FIXÉS ET DISPOSITIF VIDÉO SUR UN LIVRET DE JEAN-LUC RAHARIMANANA// COMMANDE ET PRODUCTION ATHÉNOR, CRÉATION MARS 2017 OPÉRA DE REIMS...

LANDSCAPES#1 COMPOSITION POUR UN PERCUSSIONNISTE DANS LE CADRE DE LA COMPAGNIE « LA MIGRATION » PARIS QUARTIER D'ÉTÉ, CHALON DANS LA RUE, LA ROUTE DU SIRQUE...ÉTÉ 2016.

PARFOIS LE VIDE LECTURE DE ET AVEC JEAN-LUC RAHARIMANANA, GÉRALDINE KELLER, TAO RAVAO, FESTIVAL D'AVIGNON IN 2016

LA NUIT, C'EST... POUR SOPRANO, MEZZO, TRIO À CORDES PINCÉES, SONS FIXÉS, OPÉRA DE MARSEILLE MARS 2016, PRODUCTION GMEM.

7 PROPOS SUR LE 7ÈME ANGE, D'APRÈS MICHEL FOUCAULT, EN COLLABORATION AVEC LE COMÉDIEN ET METTEUR EN SCÈNE BRUNO BOULZAGUET -THÉÂTRE DE L'ATALANTE À PARIS, THÉÂTRE DE L'ÉCHANGEUR À BAGNOLET JUIN 2014.

DEPUIS 2012 IL PARTICIPE AU CHANTIER ARTISTIQUE MIGRATOIRE "POUR LES OISEAUX" AVEC ATHÉNOR, SCÈNE NOMADE - CNCM DE ST NAZAIRE, L'AUTEUR JEAN-LUC RAHARIMANANA, LE PLASTICIEN PHILIPPE CHARLES, LES CHANTEUSES SYLVIE DEGUY, GERALDINE KELLER ET LE PERCUSSIONNISTE PHILIPPE FOCH.

EN 2014, DANS LE CADRE DU CHANTIER MIGRATOIRE "POUR LES OISEAUX" IL CRÉE UNE CONFÉRENCE/ CONCERT AUTOUR DU THÈME MUSIQUE/NATURE AVEC LA CANTATRICE GÉRALDINE KELLER.

FANFARE FRAGILE, SPECTACLE MUSICAL ET CIRCASSIEN DE MARC FELD, ÉCRITURE MUSICALE EN COLLABORATION AVEC LESAXOPHONISTE MICHEL DONEDA, // CRÉATION ESPACE JEAN LEGENDRE, SCÈNE NATIONALE DE L'OISE EN NOVEMBRE 2013.

CHILDREN'S CORNER VARIATIONS, SPECTACLE MUSICAL ET PICTURAL D'APRÈS L'OEUVRE DE CLAUDE DEBUSSY AVEC LES PIANISTES SOPHIE AGNEL ET MICHEL MAURER ET LE PEINTRE MARC FELD. COMMANDE ET PRODUCTION ATHÉNOR, SCÈNE NOMADE - CNCM DE ST NAZAIRE SEPTEMBRE 2012.

THIRD, DUO POUR VIOLON ET VIOLONCELLE POUR UNE PIÈCE VIDÉOGRAPHIQUE DE PHILIPPE CHARLES // COMMANDE ET PRODUCTION ZINC, MARSEILLE 2012.



## LA LIBRETTISTE

### Sandrine Roche

Sandrine Roche est auteure, comédienne et metteuse en scène. Elle étudie les sciences politiques avant de devenir chargée de production. Elle s'installe à Bruxelles en 1998 et intègre l'école de théâtre Lassaad, à l'issue de laquelle elle devient comédienne.

En 2001, le metteur en scène Barthélémy Bompard lui commande le texte *Itinéraire sans fond(s)* (bourse Beaumarchais) qu'il crée en 2003 à la Scène nationale d'Annecy et dans lequel elle joue. C'est ainsi qu'elle commence à écrire pour le théâtre, tout en continuant à jouer. Elle cofonde en 2003 le collectif La Coopérative des Circonstances, qui investit trois espaces du Parc de la Villette, à Paris, puis les galeries souterraines de Tour & Taxis à Bruxelles. Elle collabore aux mises en scène bruxelloises d'Amanda Kibble (Ratoon compagnie) et Christophe Morisset (compagnie du Cuivre) ; rencontre le compositeur Rodolphe Minuit avec qui elle crée *Rosa*, trio à trois, en tant qu'autrice, interprète et trompettiste.

En 2005, elle reçoit la bourse découverte du Centre national du livre pour *Reducto absurdum* de toute expérience humaine (premier volet de la trilogie *Ma langue !*), puis l'aide à la création du Centre national du théâtre en 2007 pour *Carne*, pièce à mâcher lentement, premier opus du diptyque *La Permanence des choses*, essai sur l'inquiétude, qu'elle met en scène en 2009. Le second opus, *Yèk, mes trois têtes*, est diffusé fin 2014 par France Culture dans une réalisation de Cédric Aussir.

En 2010, elle s'installe à Rennes où elle commence une série d'ateliers de création avec des enfants au Théâtre du Cercle à Rennes, qui donneront naissance au texte *Neuf Petites Filles, Push & Pull*, lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre et publié aux éditions Théâtrales en 2011, créé en 2014 par Philippe Labaune (à la Mousson d'été et au Nouveau Théâtre du 8e) et Stanislas Nordey (au TNB et au Théâtre de la Ville).

Elle termine en 2012 l'écriture d'*Un silence idéal*, deuxième volet de la trilogie *Ma langue !* puis, à la demande du marionnettiste Luc Laporte - de Ravie, une adaptation de *La Chèvre de Monsieur Seguin*, publié aux éditions Théâtrales dans la collection « Théâtrales Jeunesse » en 2014. S'ensuivent *Des cow-boys*, *Mon rouge aux joues*, variations chromatiques sur le *Petit Chaperon Rouge*, et *Feutrine*, dernier volet de la trilogie *Ma langue !*, terminés tous trois en résidence à La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.

En 2015, à l'occasion de la création brésilienne de *Neuf Petites Filles*, elle a été invitée à écrire en résidence à Rio de Janeiro par le Consulat de France au Brésil. Elle co-écrit avec Sylvain Levey, Catherine Verlaquet, Philippe Gauthier et Marc-Antoine Cyr le feuilleton théâtral *Dilun* commandé par le Très Tôt Théâtre à Quimper, en collaboration avec l'Orchestre symphonique de Bretagne (création 2016, Opéra de Rennes). En 2015/2016, elle est l'un des trois auteurs (avec Stéphanie Marchais et Philippe Malone) à participer au dispositif « Partir en écriture » initié par le Théâtre de la Tête Noire à Saran. Elle écrit *Je/Manifeste* (essai sur la motte) suite à son voyage en Islande.

Elle co-signe avec Marion Aubert le livret de *H to H*, opéra contemporain sur les figures de Nina Hagen et Michel Houellebecq, représenté en juillet 2016 dans le cadre des Rencontres d'été de La Chartreuse.

Elle travaille actuellement sur *La gesticulation des vivants* (petites tragédies dansées) pour la Caravane Compagnie (création 2018) et mène plusieurs projets d'écritures dans le cadre du cycle de travail *SAXIFRAGE*, qu'elle a débuté en 2015 : *croiZades* (JoZef & Zeldà) pièce jeune public ; *La VIE DES BORD(e)S*, en collaboration avec le groupe Nina Fisher, et *Le Relief*, projet romanesque. Elle co - met en scène « Attends je te parle », le prochain spectacle de Marjorie Blériot (Cie des gens comme tout le monde, Théâtre du cercle, mars 2017)

Sandrine Roche a créé en 2008 l'association *Perspective Nevski\**, avec laquelle elle réalise un travail de plateau autour de son écriture : *La Permanence des choses*, essai sur l'inquiétude, en 2009 ; *Je suis la sœur unique de mon chien* et autres gâteries... en 2010 ; *Carne*, partition pour voix, cordes et samples, en 2011 ; *Neuf Petites Filles*, une performance solo, en 2012 ; *Ravie*, en 2014 ; *Des Cow-boys*, 2015/2016, *La VIE DES BORD(e)S - variation#2017* dans le cadre des 44èmes rencontres de La Chartreuse (Villeneuve-lez-Avignon).





## CALENDRIER 20/21

13 novembre 2020 - La Caravelle, Marcheprime (33)  
3, 4 et 5 décembre 2020 - Opéra de Tours (37)  
19 janvier 2021 - Le Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac (33)  
5 février 2021 - Opéra de Massy (91)  
30 avril 2021 - Le Parnasse, Mimizan (40) - option  
4 et 5 juin 2021 - Le Moulin du Roc, scène nationale de Niort (79)

## CALENDRIER 19/20

17 et 18 octobre 2019 - Opéra de Limoges (87)  
7, 8 et 9 novembre 2019 - Opéra National de Bordeaux (33)  
6 et 7 décembre 2019 - Festival Tout Ouïe, Théâtre de Chelles (77)  
10, 11 et 12 décembre 2019 - Le Carré, scène nationale de Château-Gontier (53)  
18 et 19 décembre - Festival Sur un petit nuage, Pessac (33)  
20 décembre 2019 - Théâtre Ducourneau, Agen (47)  
21 janvier 2020 - Centre Simone Signoret, Canéjan (33)  
23 janvier 2020 - L'Olympia, Arcachon (33)  
29 et 30 janvier 2020 - Le Liburnia, Libourne (33)  
4 et 5 février 2020 - Athénor, scène nomade - CNCM, Saint-Nazaire (44)  
7 et 8 février 2020 - Le Plateau, Eysines (33)

coproduction éclats - Opéra de Limoges - Opéra National de Bordeaux - Opéra de Tours - OARA - IDDAC Agence Culturelle du département de la Gironde - Le Carré, scène nationale de Château-Gontier

avec le soutien de : ADAMI - Fonds de Création Lyrique - SPEDIDAM - Ville de Bordeaux/Fonds d'aide à la création et soutien à l'innovation - Athénor, scène nomade/CNCM Saint-Nazaire - Théâtre de Chelles/Festival Tout Ouïe - Théâtre Ducourneau/SC Agen - Le Plateau, Eysines.

et le concours de : Ateliers de l'Opéra National de Bordeaux pour les décors et costumes - Le Parnasse (Mimizan)

l'association musicale éclats est subventionnée par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Conseil départemental de la Gironde et la Ville de Bordeaux



### contacts

**production/diffusion** : Anne Reynaud - a-reynaud@wanadoo.fr - 06 83 18 34 73  
direction artistique : Stéphane Guignard - stephane.guignard@eclats.net - 06 61 16 52 64

association musicale contemporaine - direction artistique, Stéphane Guignard  
18 rue Vergniaud - 33000 Bordeaux - www.eclats.net

licences d'entrepreneur du spectacle : 2-1100253 / 3-1100254  
© photos, Pierre Planchenault et Steve Barek - graphisme, Eric Chabrely